

LA LETTRE DE L'AGSAS

Association des Groupes de Soutien au Soutien

Sommaire

Le Repassage, un sujet de philosophie ?
G.Chambard et M.Sillam
p.2 et p.3

Echos du colloque octobre 2006
« La difficile question de la transmission » Anne-Marie Gioux
p.4

Les activités de l'Agsas
p.5

Nos publications
p.6

La Lettre de l'Agsas est le bulletin de liaison de l'association Agsas.

Président :
Jacques Lévine

Vice-présidente :
Jeanne Moll

Trésorière :
Geneviève Chambard

Secrétaire Général :
Bernard Delattre

Secrétariat Colloque :
Françoise Le Meur

agsas.free.fr

Edito

Clermont-Ferrand, Toulouse, Melun, Nice, Lille, Besançon, Nanterre, Paris, La Rochelle, ... Comme vous pourrez le constater dans la rubrique « Vie de l'Agsas », les sollicitations se poursuivent à un rythme soutenu, un rythme qui s'amplifie même, si j'en juge par les demandes de renseignements que je reçois quasi quotidiennement, via internet.

A l'heure où j'écris ces lignes, Solange Petiot intervient en Guyane. Et nos amis de l'étranger continuent eux aussi de relayer nos idées, à Lisbonne, Maria Térésa SA, qui a traduit en portugais des textes de Jacques Lévine, à Genève, Rina Lin, à Vaduz Beat Manz, en Italie, à Aoste, où vient de paraître une brochure éditée par l'Université de la Vallée d'Aoste, suite au travail effectué par Jeanne Moll, pendant trois ans, brochure rédigée par Franca Pedoni.

Chaque déplacement est pour nous l'occasion de porter à l'extérieur la parole de l'Agsas, que ce soit dans le domaine de la formation aux ateliers de philo Agsas, dans celui du soutien au soutien, ou plus largement, sur les questions récurrentes de l'estime de soi, de l'autorité, du « Nouveau peuple scolaire » etc...

Chaque fois, nous constatons que ce sont les mêmes demandes qui émanent du terrain : - Comment gérer les élèves qui perturbent la classe ?

- Comment faire apprendre à lire à un élève qui n'y arrive pas, même après un redoublement, ou qui, lors de ce redoublement, perd les acquisitions de la première année ?
- Comment s'y prendre, quand on est rééducateur, pour amener un collègue enseignant à porter un autre regard sur un enfant ? Comment faire en sorte que l'élève soit considéré comme « un interlocuteur valable » ?
- Comment dire à un IEN que les ateliers de philo de l'Agsas ne sont pas hors programme ? Comment convaincre un supérieur hiérarchique que les ateliers de philo, dès lors que les praticiens ont reçu une formation solide, peuvent permettre à l'enfant de progresser sur la voie de l'estime de soi et sur celle des apprentissages ?
- Comment faire progresser l'autre en s'appuyant sur « la partie intacte » pour lui donner du futur ?
- Comment, sans pour autant devenir psychologue, peut-on, en tant qu'enseignant, trouver des clés qui permettent de clarifier une situation qui pose problème ?...
- Comment faire quand j'ai « mal à ma loyauté », parce que je ne suis pas d'accord avec ce que j'ai à transmettre, ou pas d'accord avec la méthode qu'on me demande d'appliquer, ou de faire appliquer ?

Chaque fois, je me dis que c'est une chance d'avoir rencontré l'Agsas, et que nous sommes dans le sens de d'histoire. Ce qui apparaît aujourd'hui comme ponctuel, comme marginal, dans le domaine de l'accompagnement, de « l'aide aux aidants, » comme je l'ai lu récemment dans une revue de psychologie sociale, fera demain partie intégrante du travail de l'enseignant, sous une forme ou sous une autre. Nous proposons à l'Agsas une formation aux relations de médiation, soutenue par les concepts créés par Jacques Lévine, tels la déliaison, la co-réflexion, l'écoute tripolaire, le regard-photo et le regard-cinéma, la futurisation, les accompagnants internes, la famille de deuxième type, le parler vrai, sans parler des sigles : le MRM (Le Minimum de Reconnaissance du Moi), et bien d'autres que je ne peux énumérer ici et qui font partie de notre conception de la relation à l'autre. Cet autre que nous souhaitons, avant tout, reconnaître comme un interlocuteur valable, en qui nous avons confiance, capable d'être « un apportant », au groupe d'appartenance, à lui-même, et au-delà, à l'humanité toute entière dans laquelle il s'insère et dans laquelle il est un maillon anthropologique.

Merci à Jacques Lévine, merci à tous ceux qui nous accompagnent et qui sont convaincus de la justesse des idées que nous défendons.

Poursuivons ensemble, nous ne sommes qu'au tout début du chemin.

Bernard Delattre 23/11/2006

Le repassage, un sujet de philosophie ?

Depuis plusieurs mois, nous proposons aux clients du café associatif « les petits frères », situé au 47 rue des Batignolles, des ateliers de philosophie AGSAS.

C'est un lieu où se rejoignent à la fois des personnes qui travaillent dans le quartier, des personnes qui habitent le quartier et qui se sentent un peu seules, des personnes en soin, autorisées par les institutions soignantes à sortir un moment, en toute autonomie, dans la journée, et tout un chacun qui a envie de prendre un café à 0,45€. Il y a toujours beaucoup de monde. Certains clients y restent des heures, voire des journées. Ils consomment, s'ils le souhaitent, des boissons sans alcool, discutent, lisent, jouent aux cartes, au scrabble, aux échecs... sous l'œil bienveillant des bénévoles au sourire franc et enthousiaste.

C'est en passant devant le café, que je fus attirée par le climat particulier qui entoure l'endroit. Je m'y étais arrêtée et c'est en sirotant mon café que j'avais décidé de proposer d'y « animer », à titre expérimental, un atelier de philo. J'en fis part au bénévole qui assurait ce jour-là le service et on me présenta alors, Pierre Vaquero, responsable de la programmation des activités.

En quelques semaines, les choses avaient été conclues : le premier atelier baptisé « paroles en liberté » (on craignait que l'expression « Atelier de philo » ne fasse fuir les personnes qui venaient là pour se détendre et non se « prendre la tête ») aura lieu le 14 février 2006 à 15 heures et Geneviève m'accompagnera.

La question qui s'est tout de suite posée à nous, animatrices chevronnées des ateliers de philo AGSAS en maternelle, primaire et au collège, a été celle du cadre : devons-nous conserver le même cadre qu'à l'école : le silence de l'animateur, le bâton de parole, la séance de 10 minutes et le mot inducteur ? C'est que le café, n'est pas une salle de classe ! Il est ouvert sur la rue, tout le monde peut y entrer ou en sortir à sa guise, certains clients jouent au scrabble pendant que d'autres s'affrontent aux échecs. Comment, dans ces conditions conserver le cadre si simple à faire respecter dans une salle de classe ?

Confortées par la position de Jacques Lévine, nous avons décidé de ne rien toucher du dispositif.

C'est donc la peur au ventre, que le 14 février 2006, débuta pour nous l'extraordinaire aventure !

C'était le jour de la St Valentin. Pierre avait branché la sono et je m'adressais aux clients, un micro à la main. Nous avons essayé de mettre au milieu de la salle une table ronde avec des chaises pour y inviter ceux et celles qui voulaient participer à l'atelier, mais en vain ! Personne ne voulait bouger de sa place.

Avait-on besoin d'être en rond pour philosopher ? Qu'à cela ne tienne ! Avançons !

Chacun et chacune m'écoutaient présenter les choses tout en continuant les uns, leur partie de scrabble, les autres leur partie d'échecs, d'autres encore, leur partie de cartes.

Avait-on besoin qu'ils cessent toute activité pour se mettre à philosopher ? Qu'à cela ne tienne ! Avançons !

C'est l'« amour » que les participants ont choisi, ce jour-là, comme mot inducteur du 1^{er} atelier de philo AGSAS chez les petits frères.

L'atelier commença...le miracle s'accomplit...le silence s'imposa...un doigt se leva...je m'avançai avec mon micro, un large sourire accompagnant mon geste, je tendis le micro... *« C'est un des plus beaux mots qui existe dans la langue et qui fait que l'homme peut se réaliser, et vivre en paix avec lui-même. C'est la base de toute relation, respect de l'autre, poésie, élan vital »...*

Deux autres séances ont eu lieu avant celle dont nous voulons vous parler ici. Toutes ont eu lieu avec le même rituel, avec le même intérêt des participants, avec la même richesse de mots et de pensées. Elles portèrent sur les mots inducteurs suivants : « jouer » et « le mensonge »

Mais venons-en, enfin, à cette inoubliable séance sur « le repassage » !

Au mois de mai 2006, nous étions là, Geneviève et moi pour la quatrième fois. Quelques habitués étaient présents et, comme à chaque fois d'ailleurs, de nouvelles personnes venaient y participer.

Comme toujours nous avons commencé par solliciter les participants pour le choix du mot inducteur : ils en proposent quelques-uns puis on organise très rapidement un vote à main levée. Ce jour-là donc on nous propose les mots « chaleur », « football » et une femme ajoute en rigolant « le repassage, j'ai repassé hier toute la journée, je suis fatiguée, mais maintenant je suis tranquille pour une semaine ! » Dans la salle quelques murmures : « C'est n'importe quoi » « C'est pas de la philo ça »...

Le vote a lieu et c'est « le repassage » qui est choisi.

Geneviève qui recueille par écrit tout ce qui se dit et moi, mon micro à la main, nous nous regardons et je sens dans le croisement de nos regards la même interrogation : où allons-nous ? Mais en même temps, une ferme assurance me disait que le « voyage » méritait d'être vécu.

Le repassage comme mot inducteur d'un atelier de philo, est-ce possible ? Qu'à cela ne tienne ! Avançons !

Mon micro à la main et mon sourire accroché au visage je vais de l'un à l'autre.

Voici les mots que le micro a diffusés à haute et intelligible voix et qui, au fil des prises de paroles ont empli nos cœurs d'un bonheur immense et inoubliable :

- *Ici, on passe le matin et on repasse l'après-midi.*
- *Pour repasser, il faut le faire/fer*
- *Pour moi, le repassage, c'est un échec : on repasse un examen parce qu'on a échoué.*
- *Repasser, c'est enlever les plis.*

- Cent fois sur le métier, repassez votre ouvrage.
- Ici, on passe dans le café des petits frères. On n'est pas appelé à y rester. C'est un lieu de passage.
- Je veux lire ce qu'il y a dans le dictionnaire au mot repasser : Passer de nouveau, revenir, se présenter de nouveau quelque part ...
- Il a dit qu'ici, on n'est que de passage, mais le sujet n'est pas le passage, mais le repassage.
- Puisque la vie n'est qu'un passage, je pense qu'il faut mourir pour pouvoir repasser.
- On dit : « Ah, bonjour ! j'ai pas le temps maintenant, repassez demain. »
- En fait, c'est la résurrection.
- Mourir, oui, mais mourir à quoi ?
- On est dans le sens de passage au sens de bac : mourir à quelque chose pour passer le bac et renaître à autre chose.
- Repasser dans sa mémoire. Repenser. Enlève-t-on les plis de sa pensée ?
- Je vous invite à passer.
- Au jeu, on peu passer et repasser
- A la belote, je passe, mais je ne repasse pas.
- J'ai repassé tout mon linge, j'ai mal au bras. Mais maintenant, je n'ai plus rien à repasser jusqu'à la prochaine lessive.
- Repasse et rapace, est-ce la même chose ?
- Je repasse ma vie.
- Il faut aussi dépasser et se dépasser.
- Le sujet, c'est repasser, pas dépasser, pourquoi pas trépasser ?
- On a besoin des femmes pour repasser nos chemises.
- La question « pourquoi on repasse les chemises ? » est-ce si important que cela ?
- On n'a pas besoin de nana pour repasser. Les hommes peuvent le faire aussi.
- C'est vrai : une chose apportée par la modernité, c'est moins de repassage, et donc plus de liberté.
- Dans une course, on peut dépasser ; et repasser, c'est doubler à nouveau.
- L'hiver, on met des pulls et on a moins de linge à repasser, plus de chemise ni de chemisier.
- Il faut remercier les chercheurs qui ont trouvé les tissus pour ne plus repasser.
- Les chercheurs, ce sont des hommes. Ce sont des hommes qui ont libéré la femme.

Les dix minutes sont passées, l'atelier est fini. Le moment est venu de demander aux participants ce qu'ils en pensent

- C'est amusant. On voit un peu l'esprit des gens. Certains sont plus techniques et d'autres plus intellectuels.
- C'est très intéressant. Il faut revenir pour en faire d'autres.
- Je ne dis qu'un mot : il faut repasser. C'est bien, votre truc !
- C'était très intéressant. Bravo. En fait c'était un sujet très riche parce qu'on peut trouver plusieurs sens au mot repassage, et même sur celui qui est l'utilisation d'un fer, on peut dire beaucoup de choses. »

La femme qui a proposé le mot est une personne qui affiche souvent une attitude un peu exubérante, un parler haut et fort, un rire sonore. En aparté on pouvait l'entendre dire avec un aplomb inhabituel, un regard heureux et fier et son accès portugais : « J'ai lancé un mot comme ça, comme d'habitude ! Je dis souvent des bêtises ! Je pensais que j'avais proposé un sujet idiot ! Et en fait c'était un sujet intelligent »

Geneviève Chambard & Michèle Sillam

Si vous voulez faire l'expérience de ce « café philo » des « **petits frères** », voici les dates de programmation des ateliers pour 2006-2007

Mercredi 13 décembre 2006 15h
Mercredi 10 janvier 2007 15h
Mercredi 14 février 2007 15h

Mercredi 14 mars 2007 15h
Mercredi 25 avril 2007 15h
Mercredi 30 mai 2007 15h
Mercredi 20 juin 2007 15h

Au « Café des Petits Frères » 47 rue des Batignolles Paris 17^{ème}
 (tout près de la Mairie du 17^{ème})
 Métro Rome
 Bus 66, 30,53

Echos du colloque octobre 2006

« La difficile question de la transmission. »

La vie et la mort

« *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament* » René Char

- le rapport de chacun à ce qu'il peut recevoir des générations précédentes ; la position de légataire (celui qui reçoit) est traduite par la langue. En revanche, pas de mot pour celui qui lègue. Il est dans le monde de l'indicible, la mort, la disparition. Il laisse derrière lui des objets et des savoirs... pour que les autres les adoptent et les adaptent. Au risque de **le/se** perdre. Qui est celui qu'on désigne ainsi ? Le savoir, le sachant ou le savant ?
- la transformation comme processus de vie enchâsse la transmission dans une solidarité intergénérationnelle, la fait prendre place dans la trajectoire du sens personnel
- en matière éducative, que transmettre, sinon la joie d'avoir appris, la générosité de partager ce que l'on croit posséder, et le doute, toujours, qui laisse place aux interrogations de l'autre.
- Les héritages sont acceptés ou refusés, et nous avons du mal à définir ce qui vaut la peine d'être transmis, faute de confiance dans nos successeurs, ou en nous-même.

La loi et le père

« *Ce dont tu as hérité de tes pères, conquiers –le afin de le posséder* » Goethe, cité par Dominique Ginot

- De Prométhée, voleur du feu, et premier maillon de la chaîne des sachants, jusqu'à notre crainte de la transmission comme non- valeur (modèle didactique décrié, acceptation passive du déjà-là, conflits de loyautés), quelle filiation ? la crainte d'être accablé et pré-déterminé par le poids des héritages, par les règles de la horde primitive ?
- Totems et autre tabous : se fondre dans le continuum des générations, adopter les idoles et les désirs de pouvoirs /savoirs ? La crainte du châtement (Eve a-t-elle transmis à des générations de filles la crainte d'être à jamais bannie du jardin originel, ou l'audace de goûter au fruit défendu ?)
- Transmettre est-ce demander la reproduction du même ou prendre le risque de la rencontre de l'autre par la dissidence ? Donner sens à sa vie, au-delà de l'axe temporel naissance – mort, est-ce désirer survivre dans une pensée intangible/intouchable, léguée, donnée, partagée, transmise ? Laisser trace ?
- Transmettre un interdit, serait-ce rendre possible les transgressions ?
- Assumer et vivre la perte du père, c'est laisser place à l'émotion qui se transmet en irradiant par le plus court chemin d'un cœur à un autre, dans la musique et le silence des mots rompus.

Continuités, ruptures, appartenances

« *Arrête, tu fais pleurer la tôle* » (dit un formateur à un apprenti,)

- Le compagnonnage : répertoire, conservatoire, et transformations des savoirs ; donner et partager, c'est relier dans le temps et dans l'espace des communautés fraternelles, c'est contribuer à fonder le devenir dans la science du passé.
- Assumer le risque d'une émotion partagée pour donner à l'utopie une place au bord de notre chemin d'apprentissage, comme une borne, un caillou, un signe dans la pierre par delà les siècles.
- Rompre avec le désir de toute puissance, est-ce laisser de la place pour l'enfance de l'ordre, qui a partie liée avec le désordre – car tout est alors question de limites... à transmettre, avec cœur et exigence.

Le semblable, autre que prévu : alliances et transmissions

« *Dans l'exposé, ce n'est pas le savoir qui s'expose, c'est le sujet* »

- L'autre ment... c'est prévu. Autrement que prévu, l'autre dit toujours sa place d'affiliation.
- L'énonciation magistrale donne à entendre chaque phrase, plus comme trace de la secousse émotive que comme maîtrise du sujet traité : la voix fait sens ailleurs que dans les mots rigoureux du droit.
- Transmettre, est-ce oser apparaître dans la profération, dans un effort de transformation où l'auditeur est visé mais où l'énergie se retourne contre elle-même et dé-génère en autorité, en narcissisme spéculaire /spéculatif ?
- Ou transmettre est-ce entrouvrir en chacun la porte dérobée, par l'entre-baillement de laquelle nous fait signe le parent disparu qui vit en nous, dont le sein nourricier continue de nous faire grandir ?
- Transmettre le parler vrai : par la reconnaissance de ses limites et de ses incertitudes, par l'émotion et la générosité, assumer une apportance, relier chacun à la dimension préservée de son désir d'apprendre.

Transmettre, en écho à l'écriture de Jeanne Benameur, serait-ce aussi, malgré nos doutes, nos douleurs et nos révoltes, d'accepter de répondre « Présent ! » aux enfants que nous avons pour métier d'accompagner ?

Bordeaux, le 31 octobre 2006

Anne-Marie Gioux

Les activités de l'Agsas (Agsas.free.fr)

La revue

Le numéro 16 est paru, dans le prolongement du colloque d'octobre 2005 qui portait sur : « Les relations Ecole-familles ». Il est en vente au prix de 15 euros, port compris

Nos rencontres sur le terrain

Toulouse : 30 septembre 2006 (Philo et S au S)
ANPEC Aix en Provence : 20 septembre 2006
Clermont Ferrand les 26 et 27 septembre 2006 (Conférence et S au S)
Lille le 19 octobre (Congrès annuel des Maîtres E)
Nice 7 novembre 2006 (ateliers de philo)
Melun 9 novembre 2006 (rencontre avec le collège des IEN du 77)
Colloque UNESCO 15 novembre 2006 (ateliers de philo)
Besançon : 21 novembre 2006 (conférence)

Prévisions

Dammarié les Lys, le 9 décembre 2006
Lyon, le 20 décembre 2006
La Rochelle 23 janvier 2007
Melun, le 30 janvier 2007
L'Haye les Roses, le 26 mars 2007
Rouen, le 12 avril 2007
Nice, le 23 mai 2007

Ateliers de philo

Une journée de formation, s'est déroulée le **mercredi 13 septembre 2006, à Paris**, au Foyer des Lycéennes, de 10h à 16 heures. Une cinquantaine de personnes présentes.
Une formation a eu lieu à **Toulouse**, le **samedi 30 septembre** (25 personnes), une autre a eu lieu à Nice le 7/11/2006 (20 personnes)

Formation d'animateurs de soutien au soutien :

Les formations prévues pour cette année scolaire, toujours à Paris :
Les 2 et 3 décembre 2006, les 17 et 18 mars 2007 et les 9 et 10 juin 2007.

Le prochain colloque

Il aura lieu les 6 et 7 octobre 2007, à Paris, au Foyer des Lycéennes.
Le thème sera précisé ultérieurement.

Si vous souhaitez adhérer à l'Agsas, (l'adhésion fonctionne par année scolaire) ce qui permet de recevoir un numéro de la revue et trois Lettres de l'Agsas par an, veuillez adresser un chèque de 30 Euros à l'ordre de l'Agsas au Secrétaire général, Bernard Delattre. (Bulletin d'adhésion en page 6)

Dans vos coordonnées, veuillez indiquer votre e-mail si vous en possédez un.

Merci.

Contacts

Bernard Delattre :
36 Rue du Gal de Gaulle
76250 Déville les Rouen
Tel : 02 35 79 97 28
06 24 28 76 02

Bernard.Delattre4@wanadoo.fr

Jacques Lévine :
2 Place du Gal Koenig
75017 Paris
Tel : 01 45 74 03 51

jacques.levine@wanadoo.fr

Jeanne Moll :
Buchenweg 1 B
D 76532 Baden Baden
Allemagne
Tel : 00 49 7221 548 65

jeannemoll@yahoo.fr

Françoise Le Meur :
20 Chemin de Montgeroult
95650 Boissy l'Aillierie
Tel : 01 34 42 15 79

francoise.lemeur@free.fr

Geneviève CHAMBARD
3 Allée du Belvédère
77310 Saint-Fargeau
chambard.roland@neuf.fr

BULLETIN D'ADHESION

Nom.....

Prénom :.....

Profession :.....

Adresse :.....

Tél :.....

E-mail :.....

adhère à l'AGSAS pour l'année
2006/2007 et recevra le N° 17
de la revue « Je est un Autre »
ainsi que trois publications de
« La Lettre de l'Agsas »

(Chèque de 30 euros à l'ordre
de l'AGSAS à envoyer à
Bernard Delattre)

Nos publications

La revue : « JE EST UN AUTRE »

- 2006 N° 16 : **Relations école-famille**
2005 N°15 : **L'instance-monde** (15€ port compris).
2004 N°14 : **Quel avenir pour les instances paternelle et
maternelle ?** (8 €port compris)
2003 N°13 : **Le nouveau peuple scolaire**(8 €port compris)
2002 N°12 : **Le moi et le groupe**(8 €port compris)
2001 N°11 : **Le corps dans tous ses états** (8 €port
compris)
(20€ par achat de 3 numéros, au choix : 11/12/13 ou14)

Les brochures sur les Ateliers de philo

- Essai sur le monde philosophique de l'enfant** : (5 euros)
La notion de monde philosophique des enfants (8 euros)
(ajouter 2 euros si envoi)

Avertissement concernant cette deuxième brochure

Ce texte fait suite :

- A l'atelier de philosophie AGSAS *Je est un autre*, N°
spécial 2001, qui reprend divers articles parus depuis 1996
- Au texte paru sur Internet en 2002 : *Les ateliers de
philosophie AGSAS : spécificité, pratiques et fondements.*
- Au texte de l'intervention au parlement de la Communauté
française à Bruxelles 2004

*Le texte proposé ici permettra au lecteur de se rendre
compte de l'état actuel de l'avancement de la recherche.
Ceux qui pratiquent les ateliers de philosophie Agsas avec
les enfants pourront nous adresser leur contribution et, de ce
fait, enrichir le travail d'élaboration mené depuis 1996.*

**Pour toute commande envoyer un chèque à l'ordre de
l'Agsas au Secrétaire Général**

Les livres

Je est un autre, Jacques Lévine et Jeanne Moll (ESF
Editions)

Pour une anthropologie des savoirs scolaires, Jacques
Lévine et Michel Dévelay (ESF Editions)

Au risque de l'adoption le dernier livre de Cécile Delannoy
(Editions de la Découverte), (Préface de Jacques Lévine)

Pédagogie et psychanalyse M. Cifali et J. Moll
(L'harmattan 2004) réédition,
Vient de paraître aux Editions Belin : « **Si on rêvait** », un
ouvrage auquel ont participé Jacques Lévine (deux textes)
et Hélène Voisin, dans l'esprit des ateliers de recherche de
l'Agsas. (29 euros)